

# SPORTS

sport.union@sonapresse.com

## Athlétisme : le Gabon pourrait ne pas participer aux JO de Tokyo

Willy NDONG  
Libreville/Gabon

DEPUIS bientôt une décennie, l'athlétisme gabonais est au fond du trou. Il est même à l'agonie. Pis, en dehors du Marathon du Gabon, organisé par des partenaires privés, aucune autre compétition domestique n'est organisée par la Fédération gabonaise d'athlétisme (FGA) qui, malheureusement, brille par son immobilisme. Au grand dam des athlètes locaux qui ne savent plus à quel saint se vouer. La faute, semble-t-il, à un bureau fédéral indolent. Et qui est d'ailleurs, à juste titre, considéré comme illégal par World athletics, l'instance dirigeante de l'athlétisme mondiale. En effet, depuis 2017, aurait dû avoir lieu le renouvellement de l'actuel bureau fédéral, conformément aux instructions de World athletics.

À cet effet, dans un courrier adressé au ministre des Sports, le 6 février 2017, l'actuel président de la FGA, Martial Paraiso, écrit : " le 16 février 2016, lors de la tenue de notre assemblée générale ordinaire (AGO), prévue de longue date, les membres statutaires de notre AGO ont arrêté la date du 29 décembre 2019 pour notre AG électorale, parce qu'ils veulent tenir compte de la période difficile de suspension que nous avons traversée et de nos dispositions statutaires propres. Notre bureau ayant été élu en décembre 2013. (...) Mais après avoir contacté l'IAAF, elle nous a indiqué qu'il serait préférable que nous tenions notre prochaine AG électorale en décembre 2017, conformément à nos statuts". En 2017, il n'y a pas eu élection. Et le 29 décembre prochain, dans 3 jours, il n'y aura vraisemblablement pas

d'élection du bureau directeur de la Fédération gabonaise d'athlétisme.

Joint au téléphone, un responsable de la Confédération africaine d'athlétisme nous a confirmé la suspension de l'actuel bureau directeur de la FGA par l'instance mondiale : " La Fédération d'athlétisme du Gabon est suspendue par la World Athletics. À ce jour, au niveau de la Confédération, nous n'avons aucune nouvelle ou information de la Fédération gabonaise d'athlétisme et des responsables de cette institution. Et d'ailleurs, au mois d'octobre dernier, j'ai personnellement donné un coup de pouce à l'un de vos athlètes, Guy Maganga Gorra, pour qu'il participe aux Mondiaux de Doha", nous a expliqué la source. Qui ajoute : " si les choses ne se normalisent pas au niveau de la fédération, au plus tard au 31 mars prochain, le Gabon pourrait ne pas participer aux JO de Tokyo, en 2020".

Une situation qui pourrait être préjudiciable au jeune Maganga Gorra qui s'entraîne actuellement à Raleigh, en Caroline du Nord (États-Unis), grâce à une bourse d'athlète de haut niveau accordé par le ministère des Sports. Cette situation doit justement faire réagir les premiers responsables du ministère des Sports, afin qu'ils se penchent sérieusement sur la situation réelle de cette fédération, et de l'athlétisme gabonais qui continuent de souffrir des errements de leurs dirigeants.

À ce jour, au niveau de la Confédération, nous n'avons aucune nouvelle ou information de la Fédération gabonaise d'athlétisme et des responsables de cette institution.



Si le Gabon était suspendu pour les JO, au niveau de l'athlétisme, ce serait un coup dur pour Maganga Gorra (en jaune).

### Talents à suivre Sahara Princesse veut aller loin



Sahara-Princesse, valeur certaine du taekwondo gabonais.

Taekwondo. SOCIÉTAIRE du club de taekwondo Soo Bahk Do, créé en décembre 2012, Sahara Princesse est l'une des étoiles montantes au Gabon de cette discipline d'origine

coréenne. Née le 29 avril 2002 à Libreville, Sahara, comme le désert éponyme, a commencé le taekwondo à l'âge de 10 ans. Avec son club formateur, Soo Bahk Do, elle gravit les échelons...

Lors de la 11e édition du Challenge du Grand Me Park, le week-end dernier, à Libreville, dans la catégorie des moins de 87 kg, elle remporte, avec panache, la médaille d'or. Presque une consécration pour ce "beau bébé", dont l'ambition est de porter haut les couleurs du Gabon à l'international.

Le président de son club, Me Boulouchi Létola, y est presque convaincu : « Elle est l'un des premiers élèves du club. Elle est tellement passionnée de taekwondo que nous sommes même surpris par cette passion. Elle est en constante progression. Et nous sommes convaincus que dans les toutes prochaines années, le Gabon pourra compter sur elle », nous a-t-il expliqué. Au niveau palmarès, en catégorie junior, la jeune taekwondoïste a été plusieurs fois médaillée et championne de l'Estuaire... Le chemin est certes encore long, mais Sahara a tout le potentiel pour y arriver, indique encore Me Boulouchi Létola.